De Mizoen aux refuges des Mouterres et du Fay

Oisans

Refuge des Clots et l'ancien hameau (Cyril Coursier)

Pas moins de 3 refuges jalonnent cette étape qui s'élève sur les hauteurs du Lac du Chambon et de son barrage.

S'élever tranquillement vers des hauteurs paisibles où la trace de l'homme louvoie entre monde sauvage et civilisation. On rejoint les brebis et les hameaux montagnards au caractère bien trempé pour admirer au loin la haute montagne et les mythiques sommets des Ecrins.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 8.8 km

Dénivelé positif : 1093 m

Difficulté : Moyen

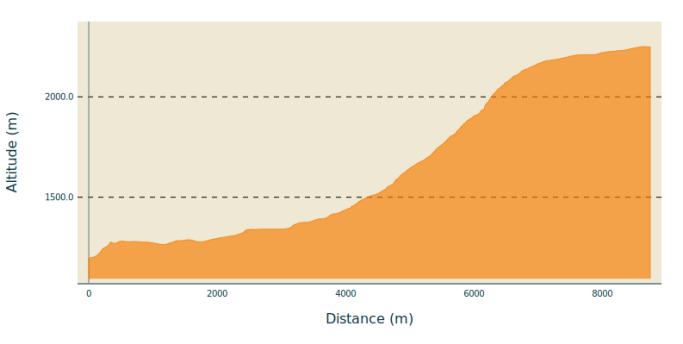
Type : Etape

Thèmes : Histoire et architecture, Lac et glacier, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Mizoen - centre village
Arrivée : Refuges des Mouterres et du Fay
Balisage : GR
Communes : 1. Mizoën

Profil altimétrique



Altitude min 1194 m Altitude max 2250 m

Depuis l'église, descendre dans le village jusqu'à un carrefour. Prendre la rue à droite de la bibliothèque (direction les Aymes). Arriver immédiatement à un second carrefour et prendre tout droit sur la route qui se transformera en sentier. Continuer sur celui-ci en balcon, en aval de la route.

1. Emprunter ensuite cette dernière sur quelques mètres et suivre sur votre droite un sentier qui débouchera sur le hameau des Aymes.
2. Depuis le parking de ce hameau situé à un carrefour, prendre à droite la rue qui descend puis, continuer la piste qui se transformera peu à peu en sentier. Rester sur le sentier en prenant toujours tout droit aux diverses petites intersection.
3. Quelques centaines de mètres après un petit parking, prendre le sentier à gauche qui remonte à flanc de montagne jusqu'au replat.
4. Là, au 1er panneau du sentier de découverte, prendre à gauche (plus rapide) ou bien à droite vers le lac du Lovitel. Vous atteindrez ensuite le hameau des Clots (1 540 m).
5. S'élever alors vers le nord pour longer le ruisseau de la Pisse (bien suivre le balisage). Passer au-dessus de la résurgence et continuer ensuite en montant vers l'est.
6. Rejoindre une piste pastorale jusqu'aux refuges des Mouterres et du Fay (2 258 m).

Sur votre route...

Alyte ou crapaud accoucheur (A)
Salicaire (B)
Lac Lovitel (C)
Fontaine pétrifiante (D)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Le GR 50 fait l'objet d'une interdiction de la pratique du VTT en raison de la fragilité du patrimoine naturel (Arreté de protection de biotope).

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Gypaète barbu

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Novembre, Décembre

Contact :

Parc National des Ecrins - Yoann Bunz- 06 99 77 37 65 yoann.bunz@ecrins-parcnational.fr

Aire des trios - Pertuis
Le Gypaète barbu est une espèce très sensible au dérangement tout au long du cycle de reproduction. Dans les Alpes, la population est en installation suite aux réintroductions débutées en 1987. Le nombre de couples présent est encore faible.

Les Zones de Sensibilité Majeure (ZSM) Gypaète barbu sont désignées avec les acteurs locaux.

Vous visualisez les Zones cœur, toutes les activités sont à proscrire pendant la période sensible (du 1/11 au 31/08).

Attention aux réglementations (Parcs nationaux, Réserves naturelles…) qui s’imposent aux zones Gypaètes.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1840m d'altitude !

Lieux de renseignement

Maison de l'Oisans et du Parc national des Ecrins
45 avenue de la République, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 80 03 25
https://www.bourgdoisans.com/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...

Alyte ou crapaud accoucheur (A)

Au printemps, une note brève émise à intervalles réguliers résonne aux alentours du lac. C’est la période amoureuse de ce petit crapaud terrestre gris, tacheté de noir et de brun ; c’est le chant du mâle pour attirer les femelles. La singularité de cet anoure là est que le mâle entoure autour de ses pattes postérieures le chapelet d’ovules émis par la femelle pour les féconder d’un jet de semence et d’urine mélangées. Il veille ainsi sur les œufs pendant plusieurs semaines. Quand l’éclosion est proche, il se rend au point d’eau et y libère les jeunes têtards.

Attribution : Marc Corail - PNE

Salicaire (B)

Tout l’été durant, la salicaire, avec ses beaux épis de fleurs pourpres, parsème de couleurs le petit lac du Lovitel. Considérée comme une mauvaise herbe à détruire, elle tient pourtant son rang parmi les simples (plantes à usage médicinal). Ses propriétés astringentes, entre autres, la font considérer comme un bon remède contre les coliques des nourrissons quand poussent les dents. Du côté culinaire, on consommait autrefois ses jeunes pousses ou la moelle de ses tiges cuites en guise de légumes. On pouvait aussi faire infuser ses feuilles en guise de thé.

Attribution : Cyril Coursier - PNE

Lac Lovitel (C)

Outre le fait d'être l'une des rares zones humides d'altitude de la haute Romanche, le lac Lovitel a la particularité de s'assécherpartiellement au cours de l'été pour se transformer en marais. Il devient ainsi idéal pour le développement des amphibiens qui bénéficie de l'absence de poissons, leurs prédateurs. Par ailleurs, la qualité écologique du milieu est remarquable. Plusieurs espèces à forte valeur patrimoniale sont présentes sur le site, notamment l'ophioglosse commun et le pigamon simple, tous deux protégés à l'échelon régional.

Attribution : Cyril Coursier - PNE

Fontaine pétrifiante (D)

L’eau qui traverse le plateau d’Emparis composé de roches sédimentaires perméables, se charge de bicarbonate de calcium. Quand, plus bas, elle rencontre la couche de roches cristallines imperméables du vieux socle hercynien, l'eau suit un plan de faille établi entre les deux couches et finit par surgir en cascade aérienne. Les carbonates dissous se transforment au contact de l’air en une roche tendre appelée tuf, qui s’accumule là depuis des millénaires. Cette résurgence, ou fontaine pétrifiante, compte parmi les plus belles de France.

Attribution : Cyril Coursier - PNE